

# Ambassadrice de joie *en camping-car*

Porteuse de pensée positive et pétrie d'humanisme, la «journaliste nomade» Isabelle Alexandrine Bourgeois est partie fin janvier de Giez (VD) pour un tour d'Europe d'une année en camping-car. Son but? Transmettre la joie, la rencontrer... et la récompenser.

REPORTAGE JÉRÔME LATHION | PHOTOS EMANUEL FREUDIGER

**I**l s'appelle «Begoodee». Jeu de mots bilingue! Dans le hangar de Champagne (VD) où Yann Ansermier termine les travaux de remise en état de la carrosserie, le vieux camping-car Fiat Ducato daté de 1993 affiche désormais une allure plus qu'acceptable. Notre homme a au préalable révisé sa mécanique en autodidacte averti. Comme lui, d'autres bénévoles – ou semi-bénévoles – ont contribué à son alimentation photovoltaïque et à faire de son intérieur un salon-cuisine-dortoir accueillant: plancher en bois, rideaux et tentures en provenance de France voisine. Pour la décoration, une artiste-peintre a offert des toiles représentant l'Homme, quelle que soit la couleur de sa peau, et jusqu'à un ange protecteur...

Un petit mois nous sépare du coup d'envoi de l'aventure. Au volant de «Begoodee», l'amie de tous ces contributeurs bienveillants, la journaliste indépendante Isabelle Alexandrine Bourgeois. L'enfant de Giez (VD) a pris la route le 23 janvier dernier pour un tour d'Europe d'une année d'un genre particulier. Sa mission auto-assignée à l'enseigne de Joy for the Pla-

net? Amener de la joie, montrer la beauté de ceux qui restent heureux malgré les coups du sort, transmettre cet élan positif par le texte et l'image et récompenser symboliquement – par un don de lumière – les belles actions promises d'un meilleur avenir pour l'humanité.

## Plume contrariée

Le journalisme, pour la presse écrite ou les médias électroniques, Isabelle Bourgeois l'a pratiqué dès le début des années 1990 et jusqu'à un malaise qu'elle confesse assez précoce. Elle s'en explique: «Les médias manipulent les consciences par omission de ce qui se fait de beau. Or le fantastique est exceptionnel au même titre que la tragédie. Selon moi, on peut être légitime en étant porteur de bonnes nouvelles!»

Un acte de foi qui sera bientôt validé par son engagement au Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Au début des années 2000, en qualité de déléguée, elle sera de nombreux théâtres de conflit brûlants, notamment ceux des Balkans, d'Iran et d'Irak. «J'y ai vécu des scènes de solidarité humaine dont les médias ne rendaient pas compte.

Mais surtout, j'ai compris sur ce terrain qu'offrir de la joie était aussi important, sinon plus, qu'offrir un sac de riz.» Un leçon bien intégrée. Au cours de nombreuses actions humanitaires dans les années suivantes (lire encadré ci-après), Isabelle Bourgeois couve un projet qui prend lentement forme au cours de ces deux dernières années. A l'entendre, l'aboutissement de sa vie à ce jour: Joy for the Planet.

Son idée pour «réactiver cette joie et la confiance dans l'humanité»? Sillonner l'Europe en camping-car à la rencontre des gens heureux ou porteurs de bonheur, ouvrant à l'occasion la porte de «Begoodee» aux «semeurs de joie». Et ces derniers existent à l'intérieur de nos frontières déjà: artiste-thérapeute œuvrant dans les EMS de Suisse romande, Marie Meiloret a ainsi sa place réservée à bord pour quelques étapes dans notre pays. Ailleurs, Isabelle Bourgeois se fie à son réseau établi, laissant la porte ouverte aux rencontres. Rêvons avec elle à l'enseigne du slogan qu'elle s'est choisi, «Votre joie est ma destination»: «Il existe à Malaga, en Espagne, une association qui s'appelle Les Six en Route. →

«Les médias manipulent les consciences par omission de ce qui se fait de beau. Or le fantastique est exceptionnel au même titre que la tragédie. On peut être légitime en étant porteur de bonnes nouvelles!»



Départ Joy for the Planet a démarré à Giez, village d'origine d'Isabelle Alexandrine Bourgeois.



Elle propose aux participants des stages pour les aider à aller au bout de leurs rêves. Et savez-vous qu'une vallée au Maroc porte le nom de «Vallée des gens heureux»? C'est dit, le premier cap important sera au Sud. Saison oblige, d'ailleurs.

### Dons généreux

Suivront entre autres la Scandinavie, l'Irlande... et la Suisse pour clore le périple. Comment s'offrir une telle opération? Isabelle Bourgeois a fait le choix du financement participatif. Avec une belle surprise à la clé: mi-décembre 2017, le budget de 20 000 fr. était bouclé! La

«journaliste nomade», qui s'est assurée professionnellement quelques sources de revenus pendant son absence, se veut claire toutefois: le montant récolté auprès des donateurs servira uniquement à désaltérer «Begoodee» en cours de route, ainsi qu'à alimenter une «cagnotte de la joie». «De quoi payer un café à un SDF ou donner un coup de pouce en chemin», explique-t-elle. S'ils n'ont pas besoin d'une obole financière, les «acteurs de joie» parlant au cœur d'Isabelle sont tous gratifiés d'un cadeau symbolique: une lampe solaire en verre ou en bois recyclé dont le matériel de base est fourni par une startup lausannoise affiliée au projet, LEDsafari. «Pour éclairer des actions génératrices de joie ayant besoin d'aide pour se développer», conclut-elle. ♦

Le périple européen d'Isabelle Alexandrine Bourgeois peut être suivi à l'adresse [joyfortheplanet.org](http://joyfortheplanet.org)

**Lumière** Des lampes solaires pour encourager les projets porteurs d'espoir.



### TCS, MON AMOUR

En Suisse comme à l'étranger, Isabelle Alexandrine Bourgeois voyage de longue date sous la protection du TCS. Et elle affiche sa satisfaction: «J'ai déjà bénéficié plusieurs fois des services de dépannage en Suisse. Les patrouilleurs m'ont toujours assistée avec joie et j'ai été sensible à leurs qualités humaines.» La journaliste attribue un autre bon point aux campings du TCS, qu'elle compte bien visiter lors du volet national de son périple: «Des responsables très sympas, des lieux très bien équipés et surtout très propres.» Malgré ses nombreuses escapades risquées hors de nos frontières, elle n'a par contre jamais eu à faire appel aux services d'assistance à l'étranger. «J'ai toujours eu la chance de passer au travers des ennuis sérieux», s'amusait-elle avant d'entreprendre un voyage européen riche d'inconnues.

### Faits et dates

**1966** Naissance à Washington DC (Etats-Unis), d'un père diplomate.

**1990** Licence en Sciences politiques, Université de Genève (UNIGE).

**1993** Obtention du certificat de journalisme, Lausanne. Puis journaliste pour plusieurs médias en Suisse et à l'étranger.

**2000–2003** Déléguée du CICR au Kosovo, en Ethiopie, en Iran et en Irak.

**2003** Création de l'association Planetpositive et du site internet porteur d'espoir [planetpositive.org](http://planetpositive.org).

**2004–2008** Rédactrice en chef du magazine du CICR, Avenue de la Paix.

**2009** Participation à la première Marche pour la paix et la non-violence: 160 000 km parcourus sur 5 continents, de la Nouvelle-Zélande à l'Argentine. Au total, 75 pays traversés.

**2011** Création de Planetpositive Action Sarl, «au service du progrès humain pour une fraternité collective».

**2013** Publie le livre intitulé 42 voyages extraordinaires et solidaires dans le monde (Ed. Favre, Lausanne).

**2014** Participe à la Caravane de la Paix, en Tunisie.

**2017–2018** Maintien d'un mandat de communication pour une ONG suisse-afghane. Collaboration à l'organe d'information du Corps suisse d'aide humanitaire, The Humanitarian.

**2019** Espère voir naître la 2e Marche de la paix, actuellement en gestation en Espagne.



**Bien-nommé**  
Le chien Ulysse, 15 ans, a été adopté dans le Var. Il fait partie du voyage.